

L'étourneau

A la découverte de l'étourneau (d'après un article de LA SALAMANDRE).

L'étourneau sansonnet est devenu l'un des oiseaux les plus abondants sur terre.

Pourquoi s'en sort-il si bien pour l'instant alors que d'autres disparaissent ?

Quelles sont donc ces extraordinaires facultés qui font de cet oiseau un véritable roi de l'adaptation.

L'étourneau est de la famille des **sturnidés**, comme son cousin le mainate. Il est un remarquable imitateur. Elevé en captivité, il peut lui aussi imiter la voix humaine. Il imite à merveille aussi bien le rouge-gorge que le pic-vert, il sait aussi chanter comme une poule qui a fait son œuf. Chez lui le chant n'est pas seulement le moyen d'attirer une partenaire lors de la période des amours, mais c'est l'instrument de base de la vie sociale pratiqué toute l'année aussi bien par la femelle que par le mâle.

L'habitat traditionnel de l'étourneau est le bocage, riche en haies et vieux arbres à cavités. Face au déclin de ce type de paysage, l'étourneau a su s'adapter en colonisant de nouveaux milieux toujours plus proches de l'homme. Ainsi le voici maintenant dans les parcs urbains et les zones résidentielles où il trouve nourriture et une plus grande quiétude (moins de prédateurs).

Son succès il le doit aussi à son régime alimentaire, insectivore il peut être carnivore, mais au printemps il est surtout attiré par les vergers et les vignes où il fait de véritables ravages.

Mis à part le printemps où il est plutôt en couple, cet oiseau vit en groupe chaque fois qu'il peut. Il se nourrit ainsi au milieu de ses semblables.

Cet instinct grégaire se traduit de façon spectaculaire par le **dortoir**. L'étourneau passe la nuit au milieu de ses congénères, protégé du froid et des prédateurs. Dans certains dortoirs dans le Sud où les migrateurs s'ajoutent aux sédentaires les étourneaux peuvent dépasser le million.

L'étourneau, au nord de l'Europe est migrateur, mais en France la plupart des étourneaux sont sédentaires.

L'étourneau est doté d'une musculature très développée, notamment au niveau de sa mâchoire, ce qui lui permet d'exploiter des ressources au niveau du sol que merles et grives ne peuvent atteindre.

L'étourneau niche dans des cavités ce qui le protège mieux des prédateurs. Pour ce faire il n'hésite pas à chasser un pic-vert ou une huppe fasciée afin d'y installer son nid.

Malgré l'essor qu'a connu cet oiseau durant le XXème siècle, il semble d'après des études précises que le déclin du sansonnet est amorcé, comme celui du moineau.



En effet, sous l'action des pesticides les populations d'insectes ont chuté depuis 40 ans de façon massive, or l'étourneau est principalement insectivore.

La baisse des populations pourrait s'accroître, mais grâce à ses grandes facultés d'adaptation nous pouvons penser que l'espèce s'en sortira.

R JEANDENAND

Au Club des 20
IMMOBILIER
Une agence familiale juste à dimension humaine, à votre écoute...
www.auclubdes20immobilier.com
Bureau : 09.66.43.59.73
Siège social : 7, Route de Mepilly - 71100 LA CHARMÉE - FRANCE

VANESSA
06 62 40 88 12
Votre coiffeuse à domicile
15 ans d'expérience

L'ATELIER BIEN-ÊTRE
ET MINCEUR
ABEEM@FREE.FR
PATRICIA MORAIS
TEL 03 85 49 53 06
FAX 03 85 49 53 05
15 GRANDE RUE
71390 BUXY

HISTOIRE : les églises, les cloches

Jusqu'en 1792, La Charmée compte deux paroisses qui ont chacune une présence religieuse, une église, un cimetière et un presbytère. L'église de Sienné : antérieure à 1245 (on trouve la trace dans les écrits de cette époque), on n'est pas très sûr de son emplacement (peut être à Sienné le Haut !). Elle est confisquée comme bien national par la Nation. Sienné est alors trop pauvre pour racheter son église et c'est le Sieur André Giroux qui l'acquiert, la démolit et disperse ou vend les pierres. Les habitants protestent et par une pétition donnée au sous préfet, réussissent à sauver la cloche de l'église. Celle-ci est rendue et transportée à La Charmée. A l'époque de ces deux édifices culturels, l'église de Sienné est l'église mère, où la confirmation, le mariage et les funérailles sont célébrés.

L'église de La Charmée : bien vivante, est très simple et date pense t'on des 11^{ème} et 12^{ème} siècles. Il est probable qu'à l'origine elle fut une chapelle, destinée "à accueillir les bergers et les forestiers d'une contrée éloignée de toute église". Le prêtre peut y dire la messe, baptiser, pratiquer la pénitence et la communion. D'importants travaux ont été réalisés entre 1817 et 1829. En 1983, elle subit une consolidation au niveau de la sacristie, en 1985 c'est l'intérieur qui est restauré, puis en 2000 l'extérieur.

Les cloches : celle de Sienné date de 1553 et est classée monument historique depuis 1935. Celle de La Charmée (qui pèse 705 livres) a été fondue et bénite en 1811. Elle a été baptisée Angèle. Elle est aujourd'hui fêlée et c'est la cloche de Sienné que nous entendons sonner aujourd'hui.

Sophie Dutartre

Des expressions !

Pourquoi dit-on « le jeu ne vaut pas la chandelle » ? Jusqu'au 18^{ème} siècle, le théâtre était éclairé à la chandelle. Il fallait des milliers de chandelles par soirée, ce qui représentait une somme colossale à l'époque. Si les bénéfices rapportés par la représentation n'étaient pas suffisants, ils ne couvraient même pas le prix des chandelles.

Sophie Dutartre

LE COIN CULTURE

Projet danse dans les écoles du RPI



L'année 2012 sera sous le signe de la danse dans les classes de La Charmée et de Saint Germain les Buxy. Les élèves s'initieront en effet à la danse contemporaine grâce à deux danseurs professionnels. Hervé Givros interviendra auprès des élèves de GS/CP/CE1 à Saint Germain. Mure Gidon-Natale animera les ateliers dans les classes de La Charmée à partir du mois de mars en s'appuyant sur la bande son élaborée par Claire Bruneau lors de la précédente classe verte. Ce travail corporel aboutira à une représentation au Conservatoire de Chalon sur Saône.

Laurence Genelot

Coin culture

Le 25 Novembre dernier, une représentation du spectacle « Nos pères, nos mères » de l'Espace des Arts, en tournée sur le territoire, a eu lieu à la salle polyvalente de La Charmée. Issus d'ateliers d'écriture menés avec les habitants du Grand Chalon par l'écrivain biographe Carol Beaudouin, des textes souvent autobiographiques (anecdotes d'enfants, lettres d'amour, récits de vacances...) qui constituent l'âme du spectacle ont été lus par la comédienne Claire Monnot dans une mise en scène sobre. Dans la perspective de créer un atelier d'écriture au premier semestre 2012 avec les habitants intéressés des communes de La Charmée, Saint Germain les Buxy et Granges, une réunion d'information animée par la créatrice Carol Beaudouin a eu lieu le 9 Décembre dernier. Le 3 Février prochain à 20h, la troupe de comédiens amateurs des « Pourquoi pas nous » dirigée par Vincent Dufieux et basée à Saint Marcel, qui se produit depuis plusieurs années localement, nous présentera à la salle polyvalente de La Charmée une comédie de Marivaux intitulée « L'île des esclaves » qui est une invitation à échanger les rôles sociaux entre valets et maîtres au 18^{ème} siècle. Cette compagnie théâtrale sera de retour parmi nous le 21 Septembre prochain avec le spectacle « Evanouissements et crises de nerfs » qui réunit Feydeau, Courteline, Guitry, Tchekhov autour de comédies humaines dont les ingrédients sont : pouvoir, jalousie, adultère, argent et sexe. Du 22 au 24 Mars prochains, les communes de La Charmée et de Saint Rémy organiseront un festival dédié à la mémoire du chanteur Jean Ferrat. Le 22 Mars, un ensemble instrumental de l'école de musique de Sevrey-Lux- La Charmée se produira en début de soirée à la salle polyvalente de La Charmée dans une formule de type apéro-concert. Le 23 Mars, c'est une lecture conférence autour de la relation Ferrat / Aragon qui sera proposée dans cette même salle par Bruno Joubrel, auteur compositeur interprète de Ferrat et Séverine Recouvrot, comédienne, membre du collectif chalonnais « Impulsions » qui lira des poèmes d'Aragon. Le 24 Mars, c'est une soirée plus festive qui sera proposée à la salle Georges Brassens de Saint Rémy. En première partie, une chorale constituée d'élèves d'école primaire et de collège chantera des chansons de Ferrat. Ensuite, c'est la troupe francilienne « Mots en scène » qui présentera son spectacle « Lettres à Jean » autour de l'œuvre de Ferrat où se mêlent théâtre, poèmes, lectures à vive voix, chansons.

Christophe Guillet